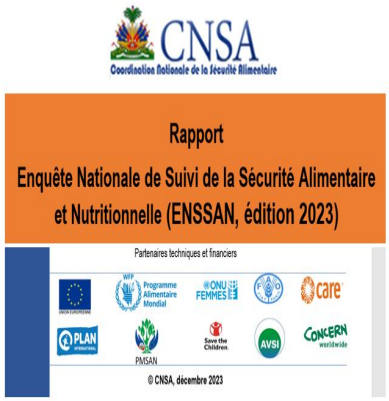


Rapport ENSSAN 2023

Description

default watermark

RÃ©sumÃ© ExÃ©cutif
En 2022, lâ??Ã©conomie haÃ¯tienne a connu une dÃ©tÃ©rioration gÃ©nÃ©ralisÃ©e, avec une hausse de plus de 47 % des prix des denrÃ©es de premiÃ¨re nÃ©cessitÃ© et une inflation gÃ©nÃ©rale de 48,3 %. Les dÃ©ficits pluviomÃ©triques ont Ã©galement impactÃ© la production agricole, provoquant dâ??importantes pertes de revenus pour les mÃ©nages dÃ©pendant de lâ??agriculture et de lâ??Ã©levage. La violence perpÃ©trÃ©e par des gangs armÃ©s a entravÃ© lâ??approvisionnement en carburant, provoquant une raretÃ© et des hausses de prix sur le marchÃ©. Ces facteurs ont fortement nui aux moyens de subsistance et au pouvoir dâ??achat des mÃ©nages haÃ¯tiens, accentuant les risques de dÃ©tÃ©rioration de la sÃ©curitÃ© alimentaire et nutritionnelle. Dans le but dâ??informer davantage la prise de dÃ©cision, la CNSA, en collaboration avec ses partenaires, a menÃ© lâ??Ã©dition 2023 de lâ??EnquÃªte Nationale de Suivi sur la SÃ©curitÃ© Alimentaire et Nutritionnelle en aoÃ»t et septembre 2023, couvrant les diffÃ©rentes zones de moyens dâ??existence rurales, la zone mÃ©tropolitaine de Port-au-Prince, ainsi que les villes des Cayes et de JÃ©rÃ©mie. Cette nouvelle enquÃªte nationale avait pour objectif de mettre Ã jour les donnÃ©es sur la sÃ©curitÃ© alimentaire et la nutrition mais aussi dâ??Ã©valuer les marchÃ©s et la performance de la campagne agricole de printemps 2023. En raison des difficultÃ©s de financement et des conditions sÃ©curitaires prÃ©caires, lâ??enquÃªte de suivi de la sÃ©curitÃ© alimentaire de cette annÃ©e sâ??est limitÃ©e seulement au volet mÃ©nage portant sur la sÃ©curitÃ© alimentaire, lâ??agriculture et lâ??Ã©levage avec une approche basÃ©e sur le genre.

Les rÃ©sultats sont issus des donnÃ©es qui ont Ã©tÃ© collectÃ©es auprÃ¨s dâ??un Ã©chantillon reprÃ©sentatif de la population haÃ¯tienne constituÃ©e de 6 720 mÃ©nages dont 4 830 mÃ©nages dans les zones rurales dâ??HaÃ¯ti et 1 890 dans lâ??aire mÃ©tropolitaine de Port-au-Prince et dans les villes des Cayes et JÃ©rÃ©mie. Ces zones rurales sont constituÃ©es de 23 zones dâ??analyse, basÃ©es sur les zones de moyens dâ??existence de 2015, Ã lâ??intÃ©rieur de chaque dÃ©partement. Quant Ã la zone urbaine, elle a couvert les 7 communes de lâ??aire mÃ©tropolitaine de Port-au-Prince Prince, Ã savoir : Port au Prince, Carrefour, PÃ©tion-Ville, Delmas, CitÃ©-Soleil, Tabarre et Croix-des-Bouquets. Le dÃ©coupage en zones dâ??analyse de ces communes urbaines sâ??est basÃ© sur une analyse prÃ©cÃ©dente des diffÃ©rents types dâ??habitat et de richesse relative qui composent les communes, rÃ©partie dans trois catÃ©gories : quartiers trÃ¨s pauvres,

quartiers pauvres et, quartiers moyens et mieux lotis. Au total, la zone urbaine a Ã©tÃ© dÃ©coupÃ©e en 15 zones dâ??analyse.

Lâ??analyse des donnÃ©es attestent les faits suivants :

1. Les donnÃ©es rÃ©vÃ¨lent quâ??Ã lâ??Ã©chelle nationale, la composition moyenne des mÃ©nages est de 5 membres et que les mÃ©nages sont dirigÃ©s majoritairement par les hommes (52%). 14% des mÃ©nages possÃ¨dent au moins une personne vivant avec un handicap, parmi lesquels ceux dirigÃ©s par des femmes (14,3%) sont majoritaires. Lâ??analyse des donnÃ©es indique que dans lâ??ensemble du pays, 5% des chefs de mÃ©nages vivent avec un handicap. Les types dâ??handicap les plus rÃ©pandus sont le handicap physique (48%), le handicap sensoriel (28%) et le handicap psychique (9%). Les handicaps physiques et psychiques prÃ©dominent chez les mÃ©nages dirigÃ©s par des hommes, tandis que les autres types de handicaps sont plus frÃ©quents chez les mÃ©nages dont le chef est une femme.
2. Lâ??Ã¢ge moyen des chefs de mÃ©nage est similaire, que le chef soit une femme ou un homme et Ã lâ??Ã©chelle nationale, 57 % sont biparentaux, câ??est-Ã -dire que les deux parents sont prÃ©sents. La majoritÃ© des foyers monoparentaux sont dirigÃ©s par des femmes (16%). A lâ??Ã©chelle du pays, le mariage et le concubinage se distinguent nettement comme les statuts matrimoniaux qui prÃ©valent. Lâ??Ã¢ge moyen du chef de mÃ©nage le plus bas est observÃ© dans les dÃ©partements de lâ??Ouest (46,2 %) et de lâ??Artibonite (49,3 %).
3. A lâ??Ã©chelle nationale, 27 % des chefs de mÃ©nage ne prÃ©sentent aucun niveau dâ??Ã©ducation, tandis que 36 % ont atteint le niveau primaire, 30 % ont franchi le cap du secondaire, et seulement 6,8 % ont atteint le niveau universitaire. 57 % des mÃ©nages ayant une femme comme chef ne disposent dâ??aucun niveau dâ??Ã©ducation.

default watermark

- 22 % des mÃ©nages ont des membres qui se sont dÃ©placÃ©s en raison de lâ??insÃ©curitÃ©, une prÃ©occupation majeure qui impacte directement la sÃ©curitÃ© alimentaire. La prÃ©valence de la consommation alimentaire inadÃ©quate Ã lâ??Ã©chelle nationale est de 56,2%. La consommation alimentaire la plus prÃ©caire est observÃ©e en milieu rural, avec 23,2 % des mÃ©nages prÃ©sentant un score de consommation alimentaire pauvre, comparativement Ã 15,6 % dans la zone urbaine des Cayes et de JÃ©rÃ©mie, et 22,1 % dans la zone mÃ©tropolitaine. La Grandâ??Anse enregistre le pourcentage le plus Ã©levÃ© de mÃ©nages prÃ©sentant une consommation alimentaire pauvre (43,9 %). Lâ??analyse par milieu de rÃ©sidence rÃ©vÃ¨le, Ã lâ??image de la consommation alimentaire, que la diversitÃ© alimentaire est moins bonne dans les zones rurales que dans les zones urbaines.

- La consommation alimentaire inadÃ©quate est une caractÃ©ristique prÃ©dominante des mÃ©nages dirigÃ©s par des femmes. 50,4 % des mÃ©nages dirigÃ©s par des femmes ont une alimentation de faible qualitÃ©, tandis que 56,2 % des mÃ©nages dirigÃ©s par des hommes prÃ©sentent une alimentation acceptable. De mÃªme, on observe que les mÃ©nages dirigÃ©s par des femmes ont une diversitÃ© alimentaire relativement faible, tandis que ceux dirigÃ©s par des hommes prÃ©sentent une diversitÃ© alimentaire plus Ã©levÃ©e.

- A lâ??Ã©chelle du pays, la grande majoritÃ© des femmes en Ã¢ge de procrÃ©er est confrontÃ©e Ã une insuffisance de diversitÃ© alimentaire, compromettant ainsi un apport nutritionnel adÃ©quat. En effet, seulement 25 % de ces femmes parviennent Ã procurer une alimentation suffisamment diversifiÃ©e, permettant de maintenir une bonne santÃ© et de donner

naissance Ã des nouveau-nÃ©s en bonne santÃ©.

- A lâ??Ã©chelle nationale 64% des mÃ©nages ont recours Ã des stratÃ©gies crise et dâ??urgence. Le recours aux stratÃ©gies de crise et dâ??urgence est trÃ¨s frÃ©quent Ã travers presque toutes les zones de moyens dâ??existence. Artibonite HT01 (36,5%), Artibonite HT03 (50,3%), Bas Plateau (33,8%), CitÃ© Soleil P et TP (37,8%), Delmas P et TP (37,8%) sont parmi les zones ayant prÃ©sentÃ© plus de mÃ©nages adoptant des stratÃ©gies dâ??urgence.

- En ce qui concerne les sources de revenus, Ã lâ??Ã©chelle nationale, les principales sources de revenu sont lâ??agriculture (mentionnÃ©e par 33% des mÃ©nages) et le commerce (28%). Ensuite viennent largement derniÃ¨re le travail journalier non qualifiÃ© (7,8%), le travail indÃ©pendant (7,5%) et les transfert 7%).

- En moyenne, prÃ¨s de 70 % du budget total est consacrÃ© aux dÃ©penses alimentaires, avec les dÃ©penses liÃ©es aux cÃ©rÃ©ales (riz, maÃ¯s, sorghoâ?¦) reprÃ©sentant plus dâ??un tiers du total des dÃ©penses des mÃ©nages haÃ¯tiens. La dÃ©pense mensuelle moyenne par mÃ©nage est dâ??environ 20 000 HTG, tandis que la valeur du panier alimentaire est dâ??environ 28 000 HTG, entraÃ®nant un dÃ©ficit moyen dâ??environ 8 000 HTG.

default watermark

1. En ce qui concerne lâ??Ã©volution prÃ©vue de la sÃ©curitÃ© alimentaire des mÃ©nages au cours des six prochains mois dans les zones urbaines, les donnÃ©es obtenues indiquent que plus de 33% des personnes interrogÃ©es anticipent une dÃ©tÃ©rioration de la situation. Environ 19 % estiment que la situation restera inchangÃ©e, tandis que 15% des rÃ©pondants sâ??attendent Ã une amÃ©lioration.

1. Lâ??accÃ¨s Ã la nourriture (84 %) demeure toujours le premier besoin prioritaire identifiÃ© par les mÃ©nages tant en milieu rural quâ??en milieu urbain, en deuxiÃ¨me position vient lâ??accÃ¨s aux intrants agricoles (48%) en milieu rural, suivi de lâ??appui au AGR (38%). Enfin, concernant lâ??assistance alimentaire, si les mÃ©nages enquÃªtÃ©s Ã©taient ciblÃ©s par la suite, ils prÃ©fÃ©reraient majoritairement recevoir une assistance mixte, composÃ©e dâ??une distribution monÃ©taire en cash (82 %), et dâ??une distribution alimentaire reprÃ©sentant 13 % des mÃ©nages tant en milieu urbain quâ??en milieu rural.

1. Au niveau global, lâ??indice moyen de prise de dÃ©cision des mÃ©nages est de 0,71. Le dÃ©partement avec le plus faible indice de prise de dÃ©cision est celui des Nippes qui est de 0,63. Les dÃ©partements ayant des zones en IPC 4 (Grandâ?? Anse et de lâ??Ouest) ont respectivement des indices de 0,66 et de 0,75. Lâ??analyse des donnÃ©es dÃ©montrent que les mÃ©nages caractÃ©risÃ©s par des IEF de phases 1, 2 et 3 prÃ©sentent des indices de prise de dÃ©cision de 0,7 ou plus.

1. Les mÃ©nages ayant un score de consommation alimentaire acceptable affichent un indice de prise de dÃ©cision supÃ©rieur Ã 0,74, tandis que ceux dont la consommation alimentaire est de moindre qualitÃ© prÃ©sentent un indice de prise de dÃ©cision de 0,69. Il apparaÃ®t que lâ??indice de prise de dÃ©cision diminue Ã mesure que la sÃ©vÃ©ritÃ© des stratÃ©gies dâ??urgence adoptÃ©es augmente.

TÃ©lÃ©charger le rapport

Categorie

1. A la une
2. Alerte a l'insecurite alimentaire
3. Articles
4. Autres Documents
5. Bulletin d'Informations
6. EnquÃªtes / Etudes
7. EnquÃªtes / Etudes00
8. Paniers Alimentaires
9. Publications
10. Uncategorized

date crÃ©Ã©e
06/08/2024
Auteur
cnsa

default watermark